



Membres de la CDSAGM :

- AMGM
- Aumônerie communautaire pour les ex-détenus
- Atlantic People's Housing Ltd.
- Blankets for Moncton
- BUILT Network Moncton Inc.
- Elizabeth Fry Society of NB
- Foyers de la Jeunesse de Moncton inc.
- GRC Codiac
- L'Armée du Salut
- Maison Nazareth House
- Mobile One Community Services Inc.
- New Life Mission Inc.
- Salvus Clinic
- SCHL
- SIDA Moncton Inc.
- Société John Howard du Sud-est du N.-B. Inc.
- YMCA
- YWCA

MISSION

Le Comité directeur des Sans-abri du Grand Moncton (CDSAGM) est un comité mixte représentant les organismes du Grand Moncton qui travaillent auprès des sans-abri et des personnes susceptibles de le devenir.

Établi en 2000, le CDSAGM offre du leadership et coordonne la communication entre les intervenants et les fournisseurs de services afin d'assurer la mise en oeuvre du plan communautaire de lutte contre l'itinérance du Grand Moncton.

Il travaille également à sensibiliser la population aux questions touchant l'itinérance, la pauvreté et le logement.
www.monctonhomelessness.org

Le projet At Home/Chez Soi pour enrayer l'itinérance dans le Grand Moncton

En 2008, Moncton a été choisie parmi cinq villes canadiennes pour un projet de démonstration de recherche sur l'itinérance chronique et la maladie mentale. Parrainé par la Commission de la santé mentale du Canada, le projet At Home/Chez Soi est fondé sur l'approche « Priorité au logement » qui consiste à loger les gens pour ensuite les aider à demeurer dans leur logement. Voici un compte rendu de Joanne Murray, directrice générale de la Société John Howard du Sud-Est du N.-B. et membre du Comité consultatif local.

Le projet At Home/Chez Soi est soutenu par un Comité consultatif local (CCL), dont le mandat est de déterminer des manières de continuer les volets fructueux du projet et d'en promouvoir les résultats.

Les membres du CCL présentent des conseils et de la rétroaction à l'équipe du projet local en vue de la planification et veillent à ce que l'on tienne compte des enjeux locaux. Pour accomplir pleinement ce mandat, on encourage fortement les membres du CCL à participer à un des cinq domaines fonctionnels du projet : logement, travail, équipe de traitement communautaire intensif, rural et recherche. Le rôle de chaque membre du CCL dans le cadre de ces sous-comités consiste à assurer la circulation de l'information entre les sous-comités, le CCL et la coordonnatrice de site du projet, Claudette Bradshaw.

En tant que membre du sous-comité sur la recherche, j'ai assisté à des réunions régulières de l'équipe de recherche à l'Université de Moncton au cours de la dernière année et demie. Formée d'une vingtaine de personnes, l'équipe de recherche comprend des chercheurs régionaux du site de Moncton et du site rural. Ce groupe est dirigé par M. Jimmy Bourque de l'Université de Moncton et M. Tim Aubry, chercheur principal de l'Université d'Ottawa.

L'objectif de l'élément recherche du projet At Home/Chez Soi consiste : a) à voir si le fait de donner aux personnes sans abri un logement et l'aide dont ils ont besoin les aide plus que ce que nous faisons actuellement et; b) à découvrir comment les coûts connexes se comparent aux coûts des services usuels. Les personnes sont recommandées au projet par les organismes d'aide de la collectivité, les hôpitaux, les prisons, les organismes de service social et d'autres organismes et ministères du gouvernement qui travaillent avec les personnes éprouvent de la difficulté à se trouver un logement. Les personnes peuvent également se présenter de leur propre chef sans recommandation.

Comme il s'agit d'un projet de recherche, il était nécessaire de créer un échantillon aléatoire à partir des cas recommandés. Cela signifiait que la moitié des personnes recommandées seraient choisies pour le groupe Priorité au logement et qu'on leur offrirait un logement et tous les services dont ils avaient besoin. L'autre moitié formerait le groupe témoin. Ces personnes continueraient de recevoir les services qu'ils utilisaient régulièrement et serviraient de base de comparaison. Le fait qu'un ordinateur choisisse au hasard les personnes qui obtiendraient le modèle services complets et les personnes qui feraient partie du groupe témoin a suscité beaucoup d'inquiétude au sein de la communauté des organismes sans but lucratif. On estimait que cela pourrait signifier que les personnes ayant des besoins supérieurs n'obtiendraient pas nécessairement l'aide nécessaire, que les personnes se trouvant dans un état émotionnel très fragile pourraient être encore plus foudroyées par le rejet et que ce processus pourrait compromettre les relations de [suite à pg 2]

[suite de pg 1] confiance avec les organismes offrant des services essentiels. On prenait un risque énorme en recommandant au projet un client estimé.

En fin de compte, les organismes ont effectivement recommandé leurs clients les plus démunis, la moitié d'entre eux obtenant les services complets, et les autres, le service habituel. Au début, nous avons appris que, même si les travailleurs de première ligne passaient du temps à expliquer aux clients qu'ils avaient 50 % de chance d'être choisis pour faire partie du groupe témoin, beaucoup de ceux qui ont abouti dans le groupe témoin ont vécu des émotions significatives relativement à cette décision. Et, nous allions sous peu apprendre qu'il en était de même pour les chercheurs qui devaient apprendre la nouvelle à la personne assise devant eux.

Pour beaucoup, la nouvelle a été foudroyante. C'était comme un autre rejet immense. Certains ont été envahis par un désespoir important par rapport à leur avenir. Par conséquent, on a déployé des efforts supplémentaires pour renseigner les personnes immédiatement et pour leur assurer un suivi ou cours des deux ou trois suivants pour s'assurer qu'elle avaient de l'aide dans la collectivité afin de surmonter cette difficulté. Les membres de l'équipe de recherche ont également reçu de l'aide et de l'information. Par conséquent, alors que les préoccupations de la communauté des organismes sans but lucratif au début du projet étaient, en fait, valides, le soin et l'attention que l'équipe de recherche a manifestés dans sa réponse sont devenus exceptionnels.

En date du 30 avril, Moncton a été le premier des cinq sites nationaux à atteindre son objectif. En tout, 198 personnes participent au projet. Cent d'entre eux ont reçu un logement et des services pour leurs besoins en matière de santé mentale, de dépendances et de socialisation ainsi que des soins médicaux pour une période allant jusqu'à trois ans. Les autres 98 sont servis dans la collectivité comme auparavant, mais on les a invités à raconter leurs expériences à des intervalles réguliers tout au long du projet de recherche. En date du 6 juin, l'échantillon total comptait 196 personnes par suite du décès de deux participants, à raison de un par groupe.

Au cours des deux prochaines années, on comparera les expériences et les résultats des deux groupes afin de déterminer si la démarche Priorité au logement est la meilleure manière de répondre aux besoins des sans-abri atteints de maladie mentale et si cette démarche est moins coûteuse que servir ces personnes dans les hôpitaux et les prisons. La phase de collecte des données continuera jusqu'en avril 2013, et les conclusions initiales seront disponibles après mai 2012 (lorsque la dernière personne ayant été acceptée dans le projet aura terminé 12 mois complets de logement et de services).

Les données de base ne seront disponibles que l'an prochain, mais nous connaissons déjà quelques données. Premièrement, le projet At Home/Chez Soi semble avoir soulagé les stress ou le fardeau de service des organismes de service existants en retirant 100 personnes du système traditionnel, ce qui libère de la place pour les autres afin d'obtenir un meilleur service. Selon des renseignements non scientifiques, les hôpitaux sont moins achalandés; les refuges sont moins sollicités; et les clients disent qu'ils peuvent se faire servir sans devoir attendre très longtemps.

Un autre résultat à ce jour qui changera la prestation des services dans ce domaine est le fait que les intervenants du projet rapportent qu'ils voient leurs clients d'un autre œil, ils voient leur côté humain. Étant donné qu'ils ont pu passer plus de temps avec les sans-abri, qu'ils ont entendu leur histoire – comment ces personnes sont devenues des sans-abri – ils comprennent mieux les sans-abri. De plus, ils disent qu'ils servent leurs clients d'une manière différente, car ils sont conscients de la création de dépendances en donnant automatiquement aux clients le maximum des avantages disponibles, alors qu'il pourrait être plus utile de voir ce dont les clients sont capables et de prodiguer des services seulement pour les choses qu'ils ne peuvent pas faire.

Personnellement, j'ai appris que le logement et les services ne suffisent pas. Les personnes qui habitent dans la rue y ont construit une communauté, et le fait de les en retirer (même si c'est le mieux pour elles) peut entraîner une grande solitude, l'ennui, la culpabilité, la peur et l'isolement. Cette information est d'une valeur inestimable, car l'organisme que je dirige, la Société John Howard du Sud-Est du N.-B. Inc., travaille à l'élaboration de son secteur de logement de transition.

J'ai travaillé à un certain nombre de projets de recherche au cours des 17 dernières années, à divers titres, et je peux affirmer que cette équipe de projet en particulier a été un exemple exceptionnel d'intégrité de recherche dans ce domaine. Les membres ont démontré un niveau d'attention et d'humanité, sans compromettre les résultats, qui mérite d'être souligné. Je suis convaincue que dans leur travail d'écoute des histoires et expériences des 198 personnes du projet au cours des deux prochaines années, ils nous les communiqueront d'une manière éloquente et entraîneront un changement. Pour ma part, j'ai hâte de continuer à suivre leur travail. Plus de 25 documents sur divers sujets sont en voie d'être rédigés par l'équipe de recherche de l'Université de Moncton. Ce travail changera assurément la manière de prodiguer les services aux sans-abri, modifiera la manière de penser de la collectivité au sujet de la maladie mentale et ouvrira des portes à d'autre recherche précieuse dans ce domaine.

IMPORTANT : L'inclusion d'un élément rural est unique au site de Moncton. Vingt-cinq personnes reçoivent des services complets, et un groupe témoin est en voie de création pour comparer les expériences et les résultats. Le travail accompli à ce jour est important et prometteur. Un article complet dans un numéro futur du présent bulletin sera consacré à l'élément rural.

La halte-accueil de la Central United Church célèbre son 9^e anniversaire

Contribué par Linda MacDonald

En octobre 2002, après de nombreux mois de réunions préliminaires avec les fidèles, le conseil de l'Église et les travailleurs de rue de « ReBrancher », la Central United Church a ouvert ses portes au 150, rue Queen, afin d'offrir chaque semaine, une halte-accueil de 13 h à 15 h 30.

Les objectifs de ce programme d'intervention communautaire bien nécessaire du centre-ville consistent à offrir aux sans-abri, aux personnes qui risquent de le devenir et à certaines autres personnes un endroit sûr où il est possible de se retrouver chaque semaine afin de socialiser dans une atmosphère chaleureuse et conviviale, et ce, peu importe les croyances religieuses de chacun. On y offre également des rafraîchissements en plus de mettre à la disposition de tous des jeux et de l'information au sujet des différents services offerts dans la communauté. On offre également de l'aide et des conseils personnels ainsi que des services d'ordre pastoral au besoin. La halte-accueil est également un lieu de rencontre où le personnel de ReBrancher peut rencontrer des clients nécessitant des services offerts par la communauté (ex. : banques alimentaires, logement, certificats de naissance, moyens de transport, etc.).

Nous compterons bientôt neuf années d'existence, et notre taux de fréquentation a augmenté de façon constante, se chiffrant initialement entre 6 et 8 clients par semaine pour passer à environ 40 à 50 clients. Ce programme est subventionné par notre Église, des amis de la communauté, nos bénévoles dévoués et notre partenaire, ReBrancher.

Nous sommes heureux de recevoir des clients « réguliers » qui reviennent semaine après semaine depuis la création du programme d'intervention communautaire. Les clients sont toujours impatients de découvrir les activités de la semaine et sont fiers d'y inviter amis et connaissances. Plusieurs fois par année, nous organisons des fêtes pour commémorer divers événements tels notre anniversaire, Noël, la Saint-Valentin, Pâques, l'Halloween, etc. Nous célébrons aussi les personnes que nous sommes et notre vie. Ces joyeux événements semblent faire le bonheur de tous. Grâce à la générosité des membres de la Central United Church, des membres des églises associées et de nos amis dans la communauté, nous avons pu répondre aux demandes de la majorité des clients en matière de literie, de produits d'hygiène personnelle, de vêtements, etc.

Au fil des ans, nous avons compris que nos clients ont surtout besoin d'amitié, d'être écoutés avec compassion et d'éprouver un sentiment d'appartenance à l'égard du programme. Ils ont également besoin de savoir qu'on les accepte tels qu'ils sont et qu'ils peuvent se rassembler dans un endroit sûr pour socialiser, et à l'occasion, sentir la chaleur d'un câlin. Mais encore plus réconfortant est le fait qu'ils sachent qu'à tous les mercredis, nous serons là pour les accueillir.

IMPORTANT: La halte-accueil de la Central United Church est fermée du 8 juin au 14 septembre. Le programme d'intervention dans la rue ReBrancher offrira une halte-accueil chaque semaine, du lundi au jeudi, pendant tout l'été de 13 h à 15 h, au 575, rue Main, dans le centre-ville de Moncton.

Soupers communautaires :

- 2^e dimanche du mois, St. George's Anglican Church, 51, rue Church, Moncton.
- 3^e dimanche du mois, First United Baptist Church, 157, rue Queen, à compter de 17 h.
- Samedi et dimanche soirs, après le 15^e jour de chaque mois, à la Maison Nazareth au 14, rue Clark, à Moncton.

Livres à lire cet été...

- *All Our Sisters: Stories of Homeless Women in Canada* écrit par Susan Scott. Avec une franchise sans complaisance et un profond sentiment d'empathie, Susan Scott raconte l'histoire de femmes sans abri tout en soulignant les nombreux problèmes sous-jacents auxquels elles font face, notamment des anecdotes personnelles de mauvais traitements, de dépendance et de violence ainsi que... une pénurie de logements abordables et un manque de services sociaux adaptés aux besoins des femmes. Susan Scott a interviewé 60 femmes itinérantes de Vancouver à Ottawa.
- *Safe Haven: The Story of a Shelter for Homeless Women*. L'anthropologue urbaine, Rae Bridgman, relate les détails de l'élaboration d'un projet de logement pour femmes au Manitoba et brosse un portrait distinct des sans-abri chroniques et des personnes de première ligne qui offrent un service pouvant sauver des vies. Elle explore soigneusement et dans l'intimité les perspectives des femmes qui travaillent et habitent le refuge Savard's, un refuge unique pour les femmes sans abri dans le centre-ville de Toronto.

VOS COMMENTAIRES, VOS IDÉES ET VOTRE RÉTROACTION SONT GRANDEMENT APPRÉCIÉS. PRIÈRE DE LES TRANSMETTRE À SUE CALHOUN, AGENTE DE DÉVELOPPEMENT COMMUNAUTAIRE, À L'ADRESSE moncton.homelessness@gmail.com

Si vous avez des questions concernant la Stratégie des partenariats de lutte contre l'itinérance 2011-2014, vous pouvez rejoindre Mireille Roy à Service Canada au 506-533-5882 ou mireille.roy@servicecanada.gc.ca